

GALERIE NAMHER

13 rue des Canettes Paris 6^e

**LA NOUVELLE
ÉCOLE DE MONTRÉAL**
(Groupe 1)

*sous le patronage de M. Robert ELIE
Délégué Culturel du Québec en France*

19 février - 11 mars 1961

Le Québec et la peinture présente

Depuis que le « Canada français » de nos grands-mères est devenu cette entité nouvelle qui a nom « Etat de Québec » dans la Confédération canadienne, il s'y est fait une révolution en matière d'art : c'est-à-dire que les artistes y ont précipité le mouvement intellectuel et social, aidé ce peuple à trouver son identité nationale au-delà des mythologies soigneusement entretenues là-bas comme ici par ceux qui veulent contrecarrer le mouvement de l'Histoire et le mouvement naturel de la Liberté. Mis à part le soleil isolé qu'est Riopelle, on n'en sait rien en Europe. Les réactions à mes articles de *Cimaise* ou de *Vie des Arts* sont significatives.

Dans cet immense pays-continent, il est plusieurs écoles de peinture. Celle de Montréal, dont Evan H. Turner pouvait en son musée retracer le centenaire l'an dernier, nous paraît la plus importante à nous gens de culture française, mais on doit dire que celles de culture anglaise sont loin d'être négligeables, et se différencient nettement de celle de New York comme de celle dite du Pacifique ou de Seattle. Citons rapidement les écoles de Toronto — avec Harold Town —, celle de Regina — avec McKay, Bloore et Lohead —, celle de Vancouver — avec Binning, Tanabe et Shadbolt.

L'Ecole de Montréal a pour père actuel un jeune homme de la soixantaine, Alfred Pellan (Cassou lui fit une rétrospective en 1955 au Musée d'Art Moderne), qui fut quatorze ans citoyen de Montparnasse; et pour oncle Paul-Emile Borduas, dont W. J. Sandberg présenta l'an dernier une rétrospective au Stedelijk Museum d'Amsterdam. A leur suite vint une pléiade d'artistes dont il faut citer au moins Dumouchel et Tonnancour.

Ce qui nous occupe ici, c'est la Nouvelle Ecole de Montréal — au sens où Jean-Clarence Lambert a parlé de Nouvelle Ecole de Paris —, celle précisément que composent des peintres qui ont commencé de montrer leurs œuvres voici dix ans ou moins. Au passage, signalons la sculpture, où je n'ai la place ici de saluer que Vaillancourt, sorte de super-César local.

En tête de ce groupe se place sans conteste Jean McEwen, que New York et les Musées américains viennent de découvrir. Une vingtaine d'artistes de qualité, plus jeunes, mériteraient de figurer auprès de ce maître de trente-six ans. On espère que, les uns après les autres, ils seront révélés à Paris, grâce à l'action efficace de Robert Elie, Délégué culturel du Québec.

Ce choix, comme tant d'autres, constitue une commode injustice. Simplement, qu'ils habitent Montréal ou résident pour l'instant à Paris, il nous a paru bon de préférer ceux dont, au cours de nombreux mois de séjour au Québec, nous avons pu voir amplement le travail et estimer l'avenir de la démarche.

Dans cette peinture résolument marquée de métaphysique poétique, on assiste à la mort et transfiguration de l'homme pris dans l'angoisse nord-américaine.

Ce drame est présent aussi dans les agencements graphiques de Tobie Steinhouse, longtemps restée figurative, alors même qu'elle travaillait à Paris auprès de Vieira Da Silva et Arpad Szenes; de sa fenêtre montréalaise retrouvée, c'est la courbe de l'arbre qu'elle mêle au jeu noir des murs. Mais l'Espagne a éclairci sa vision comme la Grèce celle de Marcelle Maltais.

Celle-ci projette avec une force méthodique des cartes ultra-marines inondées de soleil et barrées d'ombres violentes. Contrastes drus, éclairages crus confèrent à la peinture de Maltais une brutalité virile, qui parfois se teinte d'une nostalgie de nuits hurones ou de légendes inuit.

Ces recherches sont tôt devenues du passé pour l'impitoyable jeunesse d'un pays où les générations artistiques et littéraires se succèdent à un rythme plus rapide que chez nous.

Voici les benjamins.

Dans sa chambre de Montrouge, Richard Lacroix incise le cuivre à son vouloir.

Germain dans son grenier du Quartier Latin hésite, se battant tantôt avec la pâte épaisse, tantôt avec la matière impalpable et les rompant l'une et l'autre de graphismes qui veulent s'y intégrer plus qu'y apparaître avec des violences extérieures.

Au bord du Lunain, Réal Arsenault a repris dans sa maisonnette la description de ses forêts biologiques où le Canadien errant trouve sa victoire en même temps que son refuge, ne craignant plus même une certaine joliesse.

L'un protestataire et manifestant, l'autre romanesque, c'est du même témoignage qu'il s'agit, celui-là même qu'on retrouve également sur la céramique pétrie dans la main de Danielle Bonnin et éraflée de ses ongles désespérés d'amour de la terre natale.

Voici un aspect bref du cri des gens du Québec, qui n'ont plus peur de se sentir isolés dans l'Amérique anglophone, et dont les paniques ineffables ne sont plus qu'une sorte de culte naturel pour les flamboyances gigantesque de leur automne d'érablières et de lacs ou les terribles jeux de silence des étendues de glace et de neige. En cela, les artistes nouveaux du Québec prétendent avec autorité à la succession des Iroquois sculpteurs de masques ou des Eskimos qui dans la stéatite ont pour toujours tracé l'*inua* (le double humain) du saumon, de l'arbre ou du harpon.

JEAN CATHELIN.

NOTE : Une erreur de transmission ne nous a pas permis de recevoir en temps utile de Montréal des œuvres de McEwen, Fauteux et Gagnon.

Biographies

GERMAIN

Né à Montréal en 1942. — Expositions particulières : Rabaska, Centre d'Art Elysée (Montréal). Groupes : Jeune Peinture (Galerie Denyse Delrue, Montréal). Premier Prix et Bourse du Festival National d'Art Dramatique du Canada pour son décor de *M^{lle} Jaïre* de Ghelderode. Actuellement assistant de décorateurs de théâtre à Paris. Collections Beaulieu (Montréal), Chaim Sliatan (New York) Smit (Paris), Dugué (Montréal).

MARCELLE MALTAIS

Née à Chicoutimi en 1933. — Premier Prix de la Jeune Peinture 1959. Concours Guggenheim. Expositions particulières : Toronto, Montréal (Galerie Agnès Lefort), Athènes. Bourse de voyage du Conseil des Arts du Canada (1960). Collections : Mellon (New York), Beaulieu (Montréal). Musées : Québec, Winnipeg, Montréal, Galerie Nationale d'Ottawa.

TOBIE STEINHOUSE

Née à Montréal. — Expositions particulières : Montréal, Toronto, Paris (Lara Vincy, 1957). Œuvres aux Musées de Toronto, Ottawa, Québec. Nombreuses collections particulières : New York, Paris, Londres, Tel-Aviv.

RICHARD LACROIX

Peintre-graveur (lithographie, eau-forte, cuivres). Son livre gravé exposé à la dernière Biennale de Paris a été offert à André Malraux lors de l'inauguration de la Délégation Générale du gouvernement de Québec en France, en octobre 1961.

DANIELLE BONNIN

Née à Lachute en 1938. — Céramiques à la main exposées dans diverses galeries du Canada. Figure dans des collections à Montréal et à Paris.

REAL ARSENAULT

Né à Québec le 19 mai 1931. Etudes à l'école des Arts Graphiques de Montréal. Expositions à l'Université de Montréal en 1955 et à la Galerie Artek en 1958. Participe à différentes expositions de groupe dans la province de Québec. Passe un an en Europe de juin 1959 à 1960 et expose deux fois à la Maison du Canada à Paris. Retour au Canada où il se marie avec la journaliste Marie-France O'Leary. Deux expositions à la Galerie Libre à Montréal en janvier et septembre 1961. Habite Nanteau-sur-Lunain en Seine-et-Marne.

Galerie Namher

Brigitte Herscovici présente :

Peintures à la Galerie,
au premier étage

Bijoux et soies d'artistes,
à la Boutique

Sculptures, céramiques, gravures,
à la Cave

Prochainement :

Expositions particulières de

Panafieu, Smadja, Germain, Steinhouse, Chaminade, Barry, Munière.

VIE DES ARTS

Revue trimestrielle publiée à Montréal - Canada

**Vie des Arts
complète le tour d'horizon
des Arts**

abonnement : un an (4 numéros) - 16 NF

le numéro : 4 NF

rière d'adresser toute demande ou envoi à :

C. P. 606, Place d'Armes, Montréal, Canada ou
P. V. Beaulieu 17, rue Campagne-Première, Paris XIV*

En vente à la Galerie Namher

EXEMPLAIRE N°

CE CATALOGUE A ÉTÉ TIRÉ A 1.850 EXEMPLAIRES

DONT 150 NUMÉROTÉS

CONTENANT UNE ÉPREUVE D'ARTISTE

D'UNE EAU-FORTE ORIGINALE DE RICHARD LACROIX